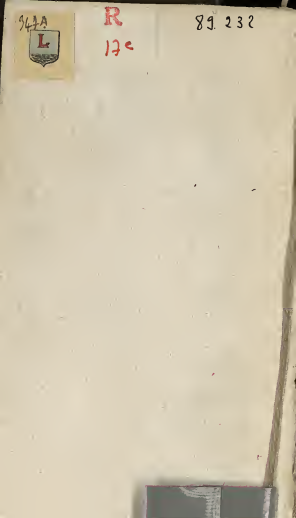




D. D. R. C. F.

LE MEDECIN CHARITABLE ABBREGÉ.

POVR GVERIR TOVTES ſortes de Maladies auec peu de Remedes.

ET

L'ALMANACH PERPETVEL ou Regime Vniuerſel,

Dont ce ſert celuy duquel le *Portrait* eſt en la page *cy aprés* pour ſon *Salut*, *ſa Santé*, & celle de ſes *Amis*.

SECONDE EDITION.

Reueuë, Corrigée, & Augmentée pour le bien Public.

QVÆ SINE FICTIO NE DIDICI SINE INVIDIA COMMVNICO. SAP. VII.

A LYON,

Vray Portrait de M. MEYSSONNIER, Docteur, Medecin ordinaire du Roy, & de S.A.R. Professeur aggregé a Lyon, lequel outre qu'il est connu par ses *Livres, Cures, & Conseils*, enuoyez en diuers Lieux, non seulement de France, mais d'Alemagne, Italie, Sauoye, &c. L'est encor pour auoir predit heureusement la PAIX, l'an & le mois de l'accomplissement du MARIAGE DV ROY. Faisant Charité de ses aduis tous les *matins* aux Malades qui s'addressent à luy des *Villages, & Lieux sans Medecins*.



MEDECIN CHARITABLE ABREGE',

OV TABLEAV D'ICELVY,

CONTENANT,

Le CABINET Droguier. Le IARDIN Medecinal. La PRACTIQVE de Medecine facile; Les FORMES de Medicamens, & les VTENCILES necessaires, pour procurer charitablement la SANTE'.

Commode aux Chirurgiens *&* Apoticaires *des Villages & petites Villes; aux Communautez des Religieux & Religieuses, Hospitaux, & Maisons de Campagne des Particuliers, pour estre secouru aisément, & à peu de frais; Vtile aux* Medecins *& aux* Apoticaires des grandes Villes;

pour faciliter aux premiers *l'execution de leurs Ordonnances, & la connoissance des Maladies, és Malades où ils ne se peuuent transporter. Et aux* seconds, *pour debiter abondamment leurs Compositions & Drogues : & ainsi en les renouuellant souuent en auoir toûjours de bonnes & recentes.*

INVENTAIRE DV CABINET Droguier, ou memoire des Medecines simples & composées, qu'on treuue aisément chez les *Espiciers*, Droguistes, que les *Apoticaires* vendent ordinairement ou qu'on peut *composer chez soy*, suiuant *le Medecin Charitable commun*, & nostre *Medecine Françoise*. Moyennant lesquelles sans autres, vn Medecin se trouuant proche d'vn Malade (sans auoir besoin de recourir *autre part*) peut donner secours & guerison à quelle Maladie que ce soit, les faisant employer en sa presence, ou par son aduis & ordonnance. Faciles à preparer, composer, recouurer, & auoir nouuelles pour bien peu d'argent ; suffisant pour les contenir, d'auoir 15. boëtes ou layettes.

Par

Par M. L. METYSONNIER, Conseiller & Medecin Ordinaire du Roy, & de Son Altesse Royale, Docteur de l'Vniuersité de Monpellier, & Professeur aggregé au College des Medecins à Lyon.

En mettant.

DAns la premiere qui aura pour escriteau *A* PVRGATIF VNIVERSEL ; pour *composition* le Catholicon fin, ou ma Poudre Catholique. Pour *simples* ; le Rheubarbe, le Send, & le Iaalap.

B. Dans la 2. intitulée PVRGATIF PLVS FORT ; pour *composition* la Confection Hamech, ou ma Poudre Ecchymagogue, pour *simple* la Scamonée.

C. Dans la 3. Intitulée VOMITIF; pour *composition* le Crocus metallorum, le Diasarum Fernelij, ou ma Poudre vomitiue. Pour *simples*, le Cabaret dit Asarum, l'Huile d'Oliue, auec l'eau tiede.

D. Dans la 4 Intitulée POVR L'VRINE ; à faire pisser : *composition*, le Lithontribon, le Crystal mineral, le creme de tartre, ou ma Dragée Diuretique; Pour *simples* Milium Solis, Semences de Citroüille, ou Courge Romaine.

E. Dans la 5. Intitulée STERNVTA-

TOIRE; pour vuider les humeurs du cerueau par le nez,& masticatoire à faire cracher;pour *composition*, mon Errhin merueilleux ; pour *simples*, le Tabac, la Beroine, l'Elebore blanc, l'Euphorbe : le Pyretre,la Sauge, le Castoreum.

F Dans la 5. Intitulée OPHTALMIC : pour les yeux ; *composition* mon Alchool Ophtalmic ; *simples*, la Tuthie, le Camphre.

G. Dans la 6. Intitulée HYSTERIC; pour les maux de matrice ; *composition*, les Trochisques de Myrrhe, ma Poudre Hysterique : *simples*, Assa fœtida, Bryonia, Aristoloche ronde.

H. Dans la 8. CONTRE LES VERS; *composition*, mon Antidote contre les Vers : *simples*, Semen-contra ou Barbotine,la Coralline, l'Aloë.

I. Dans la 9. LENITIF ; *composition* Elect. Lenitif, Diamorum, ma Confection Lenitiue : *simples*, Casse en Tuyau, Pruneaux,Pommes douces, Rénettes ou Courpendu.

L. Dans la 10. DORMITIF rafraichissant : *composition*; Theriaque nouuelle, le Diacodium ou mon Laudanum : *simples*,l'Opium,les fleurs de Nymphæa, & Papauer Rhœas seches.

M. Dans la 11. CONFORTAT. ASTRIGENT, ET RAFRAICHISSANT; *composition*, la Confection d'Hyacinthe, ou ma Confection Cordiale : *simples*, suc

suc de Citron, Vinaigre, Verjus, suc d'espine vinete, l'eau rose.

N. Dans la 12. CONFORTATIF ESCHAVFFANT, ET DESOPILANT; *composition*, le Mithridat vieil, ou mon Alexicacum dit Chasse-venin : *simples*, l'Enula-Campana, le Centaureum minus, le Chamædrys, le Saffran, la Sarsse pareille, l'Esquine.

O. Dans la 13. BECHIQVE contre la Toux & le Rheume; *composition*, le Syrop violat, ou mon Syrop vniuersel : *simples*, le Sucre, le Miel, la Regalisse.

P. Dans la 14. VIVIFIANT, & excitant les Esprits; *composition*, l'eau de Canele, l'eau Clairette, ou mon Elixir pectoral : *simples*, le Vin, l'eau de Vie, la Canelle, le Giroffle, les grains de Geneure, le Musc, & l'Ambre gris.

Q. Dans la 15. REMEDES EXTERNES pour toutes Playes, Tumeurs, Vlceres, Rompures, & Dislocations, *composition*, mon Baume incomparable, ou l'Onguent aureum qui peuuent se reduire en Emplastre, en ostant les Huiles: des Cauteres potentiels: *simples*, l'Argent Vif, le Soulphre, le Sel, le Verdet, le Cinabre, le Minium, la Ceruse, Litharge, le Bol, les Œufs, les Cantarides, la Terebentine, moyenant quoy, & quelques vns de ceux qui sont mentionez cydessus on peut ordonner, & composer toutes sortes

d'Onguens, Emplatres, Cataplaſmes, & accomplir quelles Indications que puiſſent prendre les Medecins ou Chirurgiens qui ſçauent ce qu'ils doiuent ſçauoir, ayans en main, & deuant les yeux ce petit INVENTAIRE, fourny de ce qu'il contient, car ils n'auront beſoin de courir plus loin, pour quelle Maladie que ce puiſſe eſtre.

IARDIN MEDECINAL

Des ſimples Medicamens dont il faut faire prouiſion.

DEſquelles on doit dreſſer vn *Iardin Medecinal* en chaque Maiſon des Champs, en partageant en huit Seillons leſdites plantes en la forme cy-aprés deſcrite, mettant és bordures, ou entre deux les Arbres, deſquels les bois, les eſcorces, les fleurs ou les fruits ſont requis par ladite Table: Ceux qui n'auront pas grand territoire, ſe pourront reduire à quatre ſeillons en mettant le double, & ainſi les auront fraiches en tout temps. Voyez le modele ou forme.

Iardin-

Arbres portans fleurs & fruits.

Iardin Medecinal quarreau.	1
Racines. p r.p.i.e.b.a.a.b.ꝗ.a.	
Racines. t.p.e.S.v.a.c.m p.f.a.h.	2
Herbes. v.f.m.f.h.o.c.p.p.a.h.m.n.	3
Herbes. p.h.S.S.c.m.e.c.r.a.S.m.	4
Herbes. P.p.S c.v.h.c.b.S.c.c.o.	5
Herbes. a.t.r.t.s.h.v.l.p.b.b.	6
Fleurs d'herbes.	7
Herbes pour ſemences.	8

Arbres portans fleurs & fruits.

NOTEZ que chaque Lettre cy-deſſus eſt la premiere de chaque Plante cy-aprés pour en monſtrer le rang & la diſpoſition.

Où vous trouuerez vne * ſçachez qu'il faut tenir l'eau de cette Plante diſtillée en la Maiſon de la Medecine Charitable.

I. QVARREAV.
Racines de
Polypode *a.*
Regalisse *o.*
Patience *a.*
Iris *a.*
Esula *a.*
Bryonia *g.*
Asarum *c.*
Arreste bœuf *d.*
Bruscus *d.*
Aulx *g.*
Fraisier *d.*
Agrimoine *d.*
Angelique *m.*

II. QVARREAV.
Tormentille *m.*
Pentaphyllon *m.*
Enula campana *n.*
Salsific *n.*
Valeriane *n.*
Aristoloche rõde *g.*
Caryophylata *n.*
Mauue *i*
Pimpinelle *d.*
Herniaria *d.*

III. QVARREAV.
Herbes de
Violette *o.*
Fumeterre *a.* *
Mercuriale *a.*
Fenoüil *p.*
Hepatique *d.*
Ozeille *m.*
Chicorée *d.*
Parietaire *d.* *
Plantin *m.* *
Asperge *d.*
Hyssope *o.*
Melisse *n.* *
Nicotiane *e.* ou Tabac.

IV. QVARREAV.
Polytrich *l.*
Scolopendre.
Ceterach *d.*
Cresson *d.*
Sauge *e.* *
Marjolaine *e.*
Euphraise *f.* *
Chelidoine *f.* *
Ruë *f.*
Armoise *g.* *
Sabine *g.*
Matricaire *g.*

V QVARREAV.
Pulegium *g.*
Prassium blanc *g.*
Scabieuse *n.*
Cardon benit *n.* *
Vlmaria *m.* *
Hypericon *h.*
Cẽtauriũ minus *h.*
Betoine *e.*
Scordium *n.*
Chamædrys *n.* *

Chamæ

Chamæ pithys *n.*
Origan *n.*
VI. QVARREAV.
Abſinthe *h.*
Tanacetum *h.*
Roſmarin *p.*
Lauande *p.*
Thym *p.*
Serpolet *p.*
Herbe ſans coſte *q.*
Verbene *q.*
Laituë *l.* *
Pourpié *l.* *
Bourrache *i.*
Bugloſſe *i.* *
VII. QVARREAV.
Pour Fleurs de
Soulcy *n.*
D'Orange *p.* *
Œillets *p.*
Tillet *p.*
Muguet *p.*
Cẽtauriũ minus *h.*
Roſes paſles *a.* *
Roſes rouges *m.*
Peſcher *a.*
Chamomile *q.*
Melilot *q.p.* Rheas.
Violette *i.*
Pauot *l.* *
Safran *p.*
Tapſus barbatus *m.*
Nymphea *l.* *

Bois, ou eſcorce de
Frangula *a.*
Guy de cheſne *p.*
Buix *n.*
Fruits.
Meures *i.*
Pommes *o.*
Prunes douces *i.*
Prunes aigres *m.*
Raiſin de damas *i.*
Auiubis *i.*
Fraiſes confites *i.*
Citrons, écorces *n.*
Orãges, écorces *n.*
Figues *o.*
Noix vertes ou confites *h.* *
Veſcies d'orme *q.*
Ceriſes noires ; ſuc *p.* *
Courge Romaine *l.*
Eſpine vinette, ſuc.
Grenades, ſuc *m.*
Coins confits *m.*
VIII. QVARREAV
Pour ſemence de
Courge rõde *l* & *i.*
Concombre *d.*
Millet *d.* Orge *i.*
Eſpurge *a.*
Anis vert *n.*
Carthame *a.*
Palma Chriſti *a.*

Melons

Melons *d.*
Staphis agria *e.*
Alkekengi *d.*
Mouftarde *e.*
Hieble *a.*
Refforr *d.* *
Genevre *n.*
Fenoüil *c.* *
Creffon alenois *d.*
Milium folis *d.*
Cardon benit *n.* *
Pauot blanc *l.*
Laitüe *l.* *

Outre cela il faut conferuer en la Maifon & eftre pourueu au befoin de ces Animaux.

Lievre feiché *d.*
Aloüettes feiches *d.*
Cloportes feiches *d.*
Efcreuices brûlez *n.*
Corne de cerf rapée *m.*

Drogues qu'il faut acheter.

Sené *a.*
Sucre *o.*
Miel *o.*
Cire *q.*
Noix Mufcades *p.*
Poivre. *n.*
Refine *q.*
Huile d'Oliue *q.* I.
D'Afpic *q.*
Therebentine *q.*
Suc de regalif-fe *o.*
Coral rouge *m.*
Soye *m.*
Bol *m.*
Terre de Blois *m*
Zinzembre
Girofle *p.*
Canelle *p.*
Tuthie *f.*
Sarce pareile.
Virriol blanc *c.*
Fleurs de foulphre *o.*
Mufc. Ambre *p.*

Autres Compofez Domeftiques, qu'il eft auffi conuenable de preparer en leurs temps.

Syrop violat *o.*
Rofat *a.*
De fleurs de peches *a.*
De Nerprun *a.*
Eau Rofe *m.*

De

De Cynorhodon *d.*
Extrait de Genevre *n.*
Conſerue d'œillets *p.*
De Roſes *m.*
De fleurs d'Orenge *p.*
Noix confites *n.*
Hydromel *n.*
Trochiſques de Viperes *n.*
Vin Muſcat *p.*
Eau de vie *p.*
Hippocras *p.*
Eau de Naphe *p.*
Suc de Ceriſes noires eſpaiſſi en vin cuit *p.* Eau d'icelles *.
Suc de Corneoles *m.*
Syrop de ſuc de bourrache *o.*
Pulpe de fraiſes *i.*
Verjus *m.*
Vin cuit, reſinée *m.*
Suc de pommes *i.*
Vinaigre *m.*
Vin *p.*

Les Lettres miſes à coſté ſignifient la vertu de chaque Plante, en la rapportant à celles miſes à coſté du titre de chaque layette au Cabinet Droguier, ainſi, *a,* mis aprés *Polypode,* ſignifie que cette Racine eſt purgatiue, comme les ingrediens contenus en la premiere layete du Droguier dont le titre eſt, *Purgatif vniuerſel*; (*o*)mis aprés *Regaliſſe* qui ſuit cette racine, ſignifie qu'elle eſt bonne à la toux, comme ce qui eſt contenu

contenu en la layete XIII. qui a(*o*) à l'écrit, & pour tiltre *Bechique*, & ainsi des autres.

Pratique de toute la Medecine fort facile par ces seules quinze sortes d'ingrediens pour seruir à tous les Medecins, Chirurgiens, & Apoticaires charitables sans autres drogues auec dese & discretion.

Notez, que pour abbreger au lieu de mettre le nom de chaque espece d'ingredient, ie n'ay mis que la lettre qui le signifie, sçauoir est A pour le premier, B. pour le second, C. pour le troisiéme, & ainsi des autres : S. signifie qu'il faut seigner. Par exemple au commencement, où il y a, douleur de teste ; confrontant les lettres A.S.E.Frontal auec, L en Esté, &c. Vous connoitrez aisément que cela signifie qu'en la douleur de Teste pour la guerir, il faut se seruir de A. qui est au premier rayon & à la layete A. intitulée Purgatif vniuersel pour purger, S. qu'il faut seigner, E. qu'il faut faire Moucher, auec les ingrediens de la cinquiéme layete marquée E; L. frontal auec les ingrediens de la dixiéme layete marquée par la lettre L & ainsi du reste.

Douleur de teste inueterée. A.S E.frõtal auec I. en Esté; auec N. en Hyuer s'il cõtinüe B.C. Sangsuës au fondement. S. du pied à vne Femme non enceinte, adjoûtez G auec A. & aux enfans H. en tous faut vser de E. *Apo*

Apoplexie C.B.P.N.E. si le Malade est beaucoup sanguin. S. *Paralysie* à chaque 3. iours N,& suer auec l'estuue.P.E.continuer tous les iours.

Epilepsie où *Mal Caduc.* A. C.E.P.N. aux Femmes G. aux Enfans H. *Vertigo* les mesmes choses. *Melancholie* A.continüé longuement puis L. auec la saignée d'embas & Sangsues. *Phrenesie* mesme S. puis L. *Tremblement* A. N. & suer P. reïterer & continuer.

Maladies de l'œil.

Affoiblissement de veue. ébloüissement A. F. continué N. D. le reste se fait par Remedes externes & operation de main. *Inflammation* S. appliquer du lait, reïterer, ventouses aux épaules, cauteres puis A. *Mal. de l'Oreille. Surdité* B. reïteré, gargarisme auec E. cotton dans l'Oreille parfumé d'Ambre iaune.

Mal de dens, *froid* N. P. gargarisé. *Chaud* M.& L sans laudanum.

Mal de Gosier. *Esquinance* S. au bras, puis à la langue I. & M. gargarisé, nid d'hirondelles appliqué auec vin par dehors. *La Luette basse, & vlceres de bouche.*& langue M. gargarisé S. Enfin, aprés quelques iours A.

Mal de Poitrine.

Mal de sein M. appliqué auec vn Cataplasme de Mente, & la S du pied, si la douleur est grande L. appliqué auec vn peu de vinaigre s'il y a rougeur. *Pleuresie;*

la

la feignée du bras du cofté malade d'abord, puis N. auec trois cuilliers d'eau de Cardon benit, & vne verrée de prifane de millet tiede pour fuer du commancement; finon vfer de O. num. 2. refaigner appliquant fur le cofté du beurre noircy dans la poële. *Peripneumonie.* S. puis receuoir la vapeur fur le lict de I. vfant de O. n. 2. *Empyeme* D. 2. & O. n. 1. finon venir à l'operation. *Phtisie ou Pulmonie* I. & A. petites S. de temps en temps, cauteres, par fois, méler peu de L. auec O. n. 2. & Q. *Asthme, Toux, & Rheume.* O. puis A. reïteré, vapeur de Meu. *Battement de cœur*, P. beu & appliqué. Item A & S. s'il y a caufe.

Mal. d'Eftomach.

Douleur par chaleur. S. & M. auec L. par *Froideur* A. N. P. vne peau de Louueteau appliquée. *Degouft* C. le lendemain N. ieûner en fuite 12. heures. *Vomiffement* A. trois cuilliers feulement, trois de M. 4. heures aprés, grenades en fin de repas A & B. en clyftere non autrement.

Mal. de Boyaux, de Reins, & de Vefcie.

Flux de ventre A. vn feul cuillier le matin, & 5 cuilliers de M. de 4. en 4. heures, aprés reduit en pain cuit, auec crouftе rapée, & iaunes d'œuf; fi auec *Lienterie* adioutez vn peu de P. *Flux de fang.* Clyftere auec O. n. 2. donner par la bouche M. vn cuillier de L. & de M. tant par la bouche que par Clyftere, fi le fang abonde

abonde S. au commencement. *Colique bilieuse*, I. en Clystere, & par dessus O. n.2. & si le mal ne passe L. *Colique Venteuse*. A. en Clystere auec N. & par dehors vn sachet de fiante de Vache échauffé dans du boüillon de tripe, & du bon vin pour fomentation : par la bouche P. auec vn iaune d'œuf. *Col. Nefretique* A. & I. reïterez, & la fomentation & sachet cy dessus, sur les reins & le bas du ventre, enfin D. continüé, & si la supression d'vrine s'obstine C. *Vers*, H & A. pour les enfans H. & B. pour les âgez. *Constipation trop grande* A. B. C. I. mélez ensemble en Clysteres. *Hemorroides douloureuses*. I & L en Clysteres. sans Laudanum. *Pissement de sang*. S. & M.

Maladies des visceres sous le diaphragme.

Opilations A. pendant trois fois puis D. y faisant boüillir vn nouer de limeure d'acier pendant neuf iours : le mal continuant A. C. puis A. N. pendant autres neuf iours se promenant beaucoup, gardant regime. *Hydropisie* B. trois fois la semaine D. tous les iours N. deux fois la semaine, suer en temps propre point d'autres boüillons, regime de mes Maximes, infaillible au commencement. *Iaunisse*, comme aux Opilations, ajoûtez seulement auec N. & D. peu de safran. *Dureté de Rate*. A. continüé auec

N. Sangsues au fondement S. du pied gauche, Lamium Plinij par dehors.

Maladies des parties dediées à la generation.

Chaudepisse A.I. & D.M. & Q. par la syringue ; decoction de Buiz & sarse pareille à l'ordinaire, *Impuissance* P. auec bon regime. *La grosse Verolle*, entierement A.N. en suant plusieurs iours auec decoction de buix, inonction de Baume incõparable auec Mercure A.& I. du laict pour gargarisme, en cas de besoin enfin M. Maladies de Matrice.

Suffocation A. auec G. *Pâles couleurs des Filles*, l'ordre des opilations cy dessus, vsant de G. auec A. Pour ayder *l'accouchement* P. *Pertes de sang*, saignées, ligatures, vn cuillier de M. par interualles auec vn blanc d'œuf 3. fois le iour. *Sortir l'arriere-fais retenu* G. & *Moles* B. D. G.N. mélez. *Douleurs de Matrice*, vn cuillier de G. auec vn iaune d'œuf & xv. noyaux de péche mangez auparauant incontinent.

Mal. des Articles.

Sciatique C. & sur le mal, emplastre de poix de Bourgogne, auec poivre & moutarde en poudre. *Goutte* A trois fois l'an C. en Hyuer N. les matins, point d'autres boüillons, vn bon regime. Voy mes Maximes de santé, E. & suer en temps & lieu.

Fievres continues A. & I. en clysteres.

S.

S. reïterée, quelquefois L. & M. si besoin est és *Fievres malignes* A. & H. *Auec Exanthemes* N. ioint au boüillon de buglose, sinon s'il se peut auec decoction de millet, & de figues tiede *Peste* N. d'abord & suer, donner air ouvrant charbons & bubons, & attirer auec l'emplastre de poix noire & de Bourgogne: plus P. contre les defaillances, de temps en temps, suivre la cure dans mon augmentation de Guidon, pour les Chirurgiens. *Petite Verolle*, S. N. dans les boüillons ordinaires enuiron vn cuillier, ptisane ordinaire, auec lentille, millet & figues. *Fievres tierces, doubles tierces, quartes intermittentes*, A. & N. s'il y a obstination C. & D. ensuite selon l'auis du Docteur Medecin, lequel nous entendons estre appellé à l'vsage de ces ingrediens, pour en vser heureusement comme il faut. Apporter dose & discretion de cause, & temperament par tout.

Et pource que quelque soin que l'on apporte il peut rester toûjours quelque faute d'Impression, ceux qui voudront auoir cet Escrit plus correct, ou qui auront quelque difficulté sur iceluy, pourront m'en écrire, & ie leur répondray l'ayant confronté à l'Original.

Formes des Remedes plus vtiles qu'on peut preparer auec les simples ou composez, distribuez, selon l'ordre de ces quinze Boëtes ou proprietez d'icelles marquées par les

mesmes lettres à costé de chaque simple medicament, auec les marques vsitées en Medecine où ℈ signifie le poids de vingt grains ou le scrupule; ʒ. le poids de 60. ou la dragme; ℥. le poids de huit drachmes ou l'once; ℔. la livre qui est de 12. onces en Medecine, où il y à vne ß. cela ne signifie que la moitié du poids marqué, tout cela pour faciliter la pratique de ceux qui executent ou suiuent le conseil des Medecins presens ou absens auec les seuls remedes susmentionnez du Cabinet Droguier *& du* Iardin.

Pour vn *clystere* dans ℔j. de decoction dissoluës Catholicon depuis ℥j. iusques à ℥j. ß. & du miel depuis ℥ij. iusques à ℥iij (la moitié suffit pour les enfans selon leur force & grosseur, & ainsi des autres formes de remedes cy-aprés) quelquefois on y adjoute de l'huile ℥iij.

Pour vn *Apozeme* où on fait decoction de bois, de racines, herbes, semences, fruits & fleurs, ou de la pluspart de ces choses & dans ℥iv. on adioute du sucre, ou du syrop iusques à ℥ij.

Pour l'*infusion* on la fait auec ℥v. ou vij. de decoction, d'apozeme, ou eau destilée, y mettant ce qu'on veut infuser, pourueu que la quantité du tout n'excede pas le quart du poids de la liqueur.

La *potion* à purger se fait ou auec l'infusion, ou en dissoluant dans la deco-
ction.

ction eau ou autre liqueur, sans exceder ℥vij. ou viij. pour les plus grands, des poudres selon la force, & dose simples, quelquefois aussi des Electuaires comme le Catholicon & Confection Hamech.

Les *potions* pour fortifier se font de mesmes auec les ingrediens marquez par lettres M. N. P. selon l'inrention qu'on a, quelquefois on les donne auec le cuillier comme le syrop, on en fait aussi auec les ingrediens de G.H.& O.

Les *bolus* se font en faisant aualer auec du pain à chanter trempé, de la Casse, du Catholicon, ou de la Confection Hamech, roulez en boules, quand on veut purger selon leur dessein, puis du boüillon ou du vin. Du theriaque ou confection roulée en forme de bouton sur vne feüille d'or, ou sur du sucre en poudre, quand c'est pour fortifier.

Les *Iuleps* se font auec des decoctions faites selon la forme de l'aposeme, ou des eaux iusques à ℥v. ou ℥vij. en du sucre iusques à ℥j. ℥jß. ou ℥ij. pour le plus, quand c'est pour dormir il faut y dissoudre des syrops selon leur dose, & des ingrediens rangez sous la lettre L. prudemment.

Quand on le veut rendre cordial on recourt pour cela à la boëtte M. ou N. selon l'inrenrion de celuy qui pratique.

Ez onguens pour ℥i. d'huile on met

ʒij. de cire & ʒj. de poudre.

Ez Emplastres pour ℥j. d'huile, ℥iß. de cire & ʒvj. de poudre.

Les Collytes se font auec des eaux, en y meslant les drogues marquées F. qui s'y rapportent selon l'indication.

En l'Epitheme liquide pour ℔j. de liqueur on met depuis ℥ß. iusques à ℥v. de poudre ou de compositions corroboratiues.

Les autres formes comme moins vsitées sont icy obmises pour ne passer l'abbregé.

Comme il faut instruire vn Medecin absent par écrit.

FAut mander dequoy le Malade se plaint; aprés le Nom. Si la personne est malade 1. Est âgée; 2. Est malade depuis plusieurs iours (dire le iour & l'heure s'il se peut. 3. A mauuaise couleur & quelle? 4. Est maigre. 5. A des douleurs de nuit ou de iour plus fortes. 6. En quel lieu. 7. A senty froid au commencement de son mal. 8. A tremblé. 9. A mal de teste. 10. A des tournoyemens ou lourdaines. 11. A des songes fascheux. 12. Est en resuerie. 13. Est dure d'oreille. 14. A les yeux pleurans. 15. Esternuë. 16. Se mouche bien. 17. A la bouche amere. 18 A la langue chargée. 19. Est alterée. 20. A peine d'aualer. 21. A peine de respirer. 22. A le pouls du bras battant fort. 23. Battant vitement, 24. également, petitement. 25.

à la toux. 26. Crache aisément & beaucoup. 27. Crache iaune, ou blanc, ou verd, ou du sang. 28. Vomit souuent. 29. Combien de fois en 24. heures. 30. Vomit verd, iaune, blanc, du sang, aigre, salé, 31. sent vne grande chaleur 32. à la face, à la teste, en la bouche, aux pieds, aux mains, par tout le corps. 33. Va du ventre aisément. 34. Combien de fois en 24. heures. 35. De quelle couleur est la matiere. 36. Si elle est fort espaisse. 37. S'il y a des vers. 38. Si la personne rend beaucoup d'vrine. 39. Combien de fois en 24. heures. 40. De quelle couleur elle est. 41. Si elle est claire. 42. S'il y a au fond quelque chose. 43. S'il y a vne nuée au milieu. 44. Si aprés estre renduë dans vn verre elle se trouble bien-tost. 45. Si la personne suë. *Si c'est vne personne qui ait la fievre, faut mander encor*; 46. Si elle prend en froid. 47. Si le froid dure long-temps & combien. 48. Si la chaleur dure long-temps & combien. 49. Si aprés l'accez le malade suë, ou pisse, ou va du ventre. 50. Quand le dernier accez est arriué & à quelle heure. 51. Quand aussi celuy qui la precedé: *Si c'est vne Fille ou Féme, en general faut mander encor.* 52. Si elle a eu ses mois. 53. Quand elles les a eu. 54. Cõbiẽ de iours ils ont duré. 55. De quelle couleur. 56. Si elle a perdu beaucoup. 57. Si elle est sujette à des fleurs blanches. *Si c'est vne Femme mariée faut mander encor*

encor 58. Si elle eſt enceinte 59. De combien de mois 60. Si elle eſt nourrice 61. Depuis quand. Pour vous en ſeruir donc, ie poſe vn fait ou Eſtat qui ſera tel, que par exemple, vous trouuant dans vn Village auprés d'vn Malade qui eſt Enflé, ayant le memoire ſuſdit deuant vos yeux vous prendrez du papier, & auec la plume vous eſcrirez audit Medecin en cette façon ſuiuant ledit memoire.

Monſieur ie vous eſcris pour vn Malade qu'on croit hydropique, ou qui eſt enflé; il s'appelle Pierre N. N. d'vn tel lieu, &c. 1. il eſt âgé de 20. ans. 2. eſt malade depuis deux mois, ayant commencé de tenir le liſt, & garder la chambre dés le premier iour d'Octobre 3. à mauuaiſe couleur, paſle, & iaunaſtre. 4. eſt bouffi par la face, mais maigre par les bras, & par les iambes. 5. n'a douleurs de nuict ny de iour, 6. en aucun lieu, 7. n'a point ſenty froid au commencement de ſon mal, 8. ny tremblé. 9. n'a point mal à la teſte. 10. ny des tournoyemens ou lourdaines 11. a quelques ſonges le plus ſouuent comme l'eau, la Riuiere, &c. (*Il faudra dire quelque choſe des ſonges du Malade en general*) 12. n'eſt point en reſuerie, 13. ny dur d'oreille 14. a les yeux quelque fois pleurans, 15. n'a point eſternué depuis, &c. (il faudra dire le temps à peu prés,) 16. ſe mouche aſſez,

17.

17. A la bouche salée. *Il faudra ainsi continuer iusques à la 45. Et s'il a la fievre iusques au 51. ou il faudra finir. Et quand ce sera pour vne femme il faudra suivre iusques au 61. en mettant comme s'ensuit.* 52. elle n'a point ses mois, 53. elle les eut le * du mois de *, 54. ils durerent 3. iours, 55. ils estoient blanchastres, & non pas bien rouges, 56. il y en eut peu, 57. elle avoit aussi quelques fleurs blanches, *& le reste si c'est vne personne enceinte finissant vous mettrez* ces mots.

C'est, Monsieur, l'estat de la personne malade pour qui on vous écrit de la part d'vn tel, pour donner vostre aduis au Porteur de la presente afin d'y rémedier suivant vostre ordonnance qu'il apportera laquelle attendant, Ie suis, &c. A.N.N. *(faut mettre le nom du Village)* l e iour, du mois, de l'an, *c'est la datte du iour, du mois & de l'année.*

Ayant ainsi écrit vostre Lettre, vous la fermerez & mettrez dessus *à Monsieur Monsieur NN. Docteur Medecin demeurant à* N. mettant le lieu où demeure ordinairement ledit Medecin, & la donnerez à vn Messager exprés ou à quelque Amy, ou à vn Prouoyeur, Coquatier, Mercier, ou autre qui par commodité ira au lieu où demeure le Medecin, le chargeant de prẽdre réponse, ou si vous écriuez par la poste, ou bien par les Bureaux des Messagers ordinaires, faudra ad-

dreſſer vos Lettres à quelque Amy qui ira treuuer le Medecin duquel vous attendrez l'aduis, & récrira la réponce pour vous l'enuoyer par la méme voye. Si le Malade a dequoy ſatisfaire, ceux qui porteront la Lettre auront charge de le contenter ; ſinon, s'il eſt pauvre, de le demander par charité.

Vtencilles neceſſaires abſolument dans vne Maiſon éloignée des Apoticaires.

VN petit mortier de fonte, auec le pilon de meſme.

Vn mortier de marbre auec le pilon de bois.

Vne Syringue grande bien garnie auec ſon pot.

Vne petite Syringue.

Trois phioles de priſe.

Demie douzaine de boëtes petites de ſapin.

Vn eſtuy de Barbier garny de ſes inſtrumens auec deux bonnes lancetes & vn raſoir.

Deux poëletes d'eſtain.

Vne douzaine de ventouſes grandes, petites, & moyennes.

Deux eſpatules.

Demy cent de Sangſues dans de l'eau qu'il faut rafraichir de 15. en 15. iours.

Vne balance auec vn trebuchet & leur poids. Deux Blanchets.

Vn couloir de groſſe toile.

Vne petite preſſe.

1. L'vtilité des Clysteres ou Lauemens. 2. Les auantages d'auoir vne Syringue en sa maison pour les receuoir & s'en faire donner quand on veut. 3. Le moyen d'en composer de toutes sortes à peu de frais. 4. Et comme on peut instruire vne personne à les donner en moins d'vne heure.

I. SE faire donner des *Clysteres de temps en temps*, sur tout à ceux qui sont durs de ventre & resserrez, *conserue la santé*, empesche que les excremens & matieres fecales ne se corrompent, d'où s'engendrent des vers, se forme des vlceres dans les boyaux, & des flux de sang ou dissenteries, qu'on peut éuiter par ce moyen, & se preseruer de maux de teste, de tournoyemens, d'Apoplexies, & autres Maladies en grand nombre causées par *vapeurs*, *& transports* d'humeurs de bas en haut.

De plus il n'y a rien qui fasse le *tein plus beau*, conserue l'embonpoint, sur tout aux *Dames*, ostant les causes des obstructions, palles couleurs, & de ce qui retient contre nature leur purgations des Mois ordinaires.

Aux *Enfans*, ceux de laict attirent les

vers du ventre embas, & les font sortir ainsi sans peine, les rendent plus beaux, & moins pasles, diminuent les maux que le seiour des ordures du ventre leur causent, & remedient aux vomissemens qui les trauaillent.

On n'a point de plus prompt, meilleur, ny premier secours, presque *en toutes les Maladies qui commencent*, qu'vn Clystere, lequel on peut receuoir sans peril, & par lequel ou *coupe d'abord le chemin à la maladie*, auant que le Medecin soit arriué, s'il est éloigné, comme on le voit par experience en quelques especes d'Apoplexies, de fievres, de vomissemens, de repletion. Mais sur tout és *Coliques*, douleurs de reins, difficultez d'vrines, maux d'estomach, où le *Lauement donné promptement soulage d'abord*, & quelquefois oste entierement la douleur.

II. Les auantages d'auoir toûjours *une Syringue à donner Clystere chez soy* en la Maison, sont grands; tant pource qu'on peut d'abord receuoir le Clystere en le composant *auant que le Medecin & l'Apoticaire soient arriuez*, en les attendant, faute de quoy si la douleur vient de nuit, ou en lieu éloigné d'eux *vous souffrez beaucoup*.

De plus, vous éuitez des *grands dangers* qui peuuent arriuer si vn Estranger n'est pas soigneux de *bien netoyer* la canulle de la Syringue aprés auoir donné

le Clystere à quelque *Verolé*, *Pestiferé*, ou attaqué de maladies *contagieuses* & malignes, de *Dissenterie* ou flux de sang, *d'vlceres au fondement*, & ainsi sans y penser vous pouuez *receuoir vne Maladie dans vostre corps auec vn Clystere* au lieu du remede profitable ; ce qui ne vous arriuera pas, ayant chez vous vne Syringue à vostre vsage qui sera tenuë toûjours nette, & ne seruira qu'à vous & à personnes de vostre connoissance estant toûjours preste en vostre maison.

Vous auez encor moyen d'éuiter *toute autre ordure*, comme si quelqu'vn aprés auoir fait mélange d'vn *Onguent* pour des *Verolez*, *Galeux*, *ou Chancreux*, (par exemple) dissoluoit les compositions pour le clystere qui vous seroit ordonné, *sans l'auoir bien laué*, ou torché ; ce qui peut arriuer quand on est trop pressé d'affaires, ou qu'on n'a pas tout le soin, que ceux à qui il touche (& en la presence de qui cela se doit faire) ont asseurément pour leur interest, n'y ayant aucune personne qui s'ayme soy-mesme, ou ayme son prochain present, qui ne fasse à loisir, *exactement & nettement* ce qui doit *entrer dans son corps* ; à quoy souuent l'Estranger & l'Inconneu pense moins ; Outre les *qui, pro, quo*, dont on se garde infailliblement par ce moyen.

III. Le *moyen de compôser les Clysteres*

res est facile,en ayant aiſément du *boüillon*, de la *ptiſane*, du *laict*, des *herbes communes*, comme de la *mauue*, de la *chicorée*,& ſemblables pour en faire decoction, du *miel*, du *ſucre*, de *l'huile*,des *œufs* qui font preſque la matiere de toutes ſortes de Clyſteres, pourueu qu'on aye vn *Electuaire* qui ſerue pour le Lenitif ou *Catholicon commun*; Le ſuiuant qui ſe fait ſans peine,ne reuient pas à vn ſol lonce, en voicy la compoſition, que nous nommerons icy auſſi Catholicon commun.

Prenez poudre de *polypode* deux onces; poudre de *Sené* quatre onces, poudre *d'anis vert* demie once, poudre de *Regaliſſe* vne once, *miel* commun vne livre, meſlez tout cela enſemble en forme d'Electuaire, & vous aurez vn *Catholicon commun*,dont on peut vſer *dans tous les Clyſteres ordinaires*, ſans danger, ny aucune crainte,pour laſcher le ventre en toutes ſortes de perſonnes. Si les plus delicats en ſouhaitent vn plus *fin*, mais qui ſera vn peu plus cher, reuenant tout au plus à deux ſols l'once,

Prenez decoction de *mauue*, & de *chicorée* coulée & preſſée, dans laquelle faites boüillir des *pruneaux* deſquels eſtans cuits vous tirerez la *pulpe* par le tamis, & à chaque once de cette pulpe adjoûtez auſſi chaque once de *pulpe de caſſe* fraichement tirée, deux drachmes de

de poudre de *sené*, auſſi pour chaque once deſdites pulpes, de meſme vne drachme de poudre de *polipode*, demie drachme de poudre de *regaliſſe*, & peſant le tout adioûtez y le double de bonne *caſtonnade* blanche, faiſant le tout cuire découuert ſur le feu comme vne *confiture* en conſiſtence de miel ferme, ou de bonne raiſinée, & vous aurez vn *Lenitif fin* auſſi vtile que le Catholicon le plus fin du monde.

Ayant ces choſes vous pouuez auec vn mortier & vn pilon faire toutes ſortes de Clyſteres dont voicy les formes.

Clyſtere commun *pour laſcher le ventre*. Prenez *Boüillon* du pot vne livre, *Catholicon commun* cy deſſus enſeigné vne once & demie, *miel* commun trois onces; diſſoluez tout cela dans le mortier, puis eſtant auſſi tiede qu'vn boüillon qu'on peut aualler, mettez-le dans la Syringue & le donnez.

On le peut faire plus fort comme en vne Apoplexie ou aſſoupiſſement en y adioûtant dix grains de *crocus metallorum*, ou deux onces de *vin Emetic*, qui ſe fait de ſon infuſion, & ſe peut auoir toûjours à la Maiſon par ce moyen, eſtant choſe aujourd'huy commune, & qui couſte tres peu.

Pour les *delicats* faites boüillir de la *maune* & de la *chicorée* dans du *bouillon de veau*, & dans iceluy coulé, les herbes

reiettées diſſoluës, vne once & demie du *Lenitif fin* cy-deſſus enſeigné, vne once de *caſtonnade* blanche, & autant de *ſucre rouge*, vne drachme de *cryſtal mineral*, faites comme au precedent. Ce Clyſtere eſt rafraichiſſant, & conuient aux plus delicates perſonnes, & aux fievres plus ardentes.

Pour les *petits Enfans* prenez demie livre de *laict*, diſſoluez-y du *Lenitif fin* cy-deſſus demie once, vne once de *ſucre* rouge ou de *caſtonnade*, voyla voſtre lauement fait, donnez-le comme vn des precedens, il attire les vers dehors & rafraichit.

Pour des *douleurs de Colique*, de reins, vomiſſemens, & conſtipations prenez *bouillon de tripe* vne livre, *Catholicon commun* cy-deſſus vne once & demie, deux cuilliers de *bon vin*, deux onces de *caſtonnade*, & trois onces *d'huile d'oliue*, ou deux onces *d'huile de noix*. Ce Clyſtere diſſipe les *vens* & appaiſe les *douleurs* cauſées de phlegmes, & humeurs melancholiques, eſtant Anodin. S'il y a *retention d'vrine* il faut outre cela y adjoûter demie once de *therebentine* fine diſſoute auec vn iaune d'œuf & le ſuſdit boüillon de tripe.

Pour le *flux de ſang* Clyſtere *Anodin* & *diterſif*, prenez du *bouillon* de volaille & de chair de Mouton demie livre, & autant de *ptiſane* faite auec de l'orge & du

du tegalisse, en tout cela coulé, dissoluez vn *jaune d'œuf* & deux onces de *sucre rouge*; ce Clystere nettoye & appaise les douleurs, empeschant la corruption des boyaux ou la dysenterie si on en vse frequemment. Il se peut faire aussi auec du *laict* au lieu de boüillon & de ptisane.

Pour les *flux de ventre* Clystere *detersif* simplement: prenez de la *ptisane* commune ou du *petit laict*, de l'vn ou de l'autre vne livre, *Cassonade* ou *sucre rouge* deux onces, donnez ce Clystere.

Il s'en peut faire de beaucoup d'autres sortes que vous ferez aussi aisément ayans vn *petit mortier de cuivre*, *son pilon*, & vostre *Syringue*, de quelle façon que vostre Medecin vous le puisse ordonner qui se rapportent volontiers aux precedens, & ne valent pas mieux, les pouuans aussi aisément faire, & auec aussi peu de difficulté, si vostre Medecin agit enuers vous auec la charité, la fidelité, & l'affection qu'il doit au prochain, comme ie ne veux pas en douter.

4. Pour *instruire* vne personne en *moins d'vne heure*, soit Garde, Valet, ou Seruante, *à donner vn Clystere*, à qui que ce soit, il ne faut que luy en *faire voir* donner vn par quelqu'vn qui le sçache, & puis la faire *mettre en mesme posture*, tenant vne Syringue pleine d'eau, & *la luy faire lacher* en cet estat

dans le col d'vne bouteille, laquelle on aura diſpoſée ſur le bord d'vn lict, *preſentant l'ouuerture* en la poſture du derriere d'vne perſonne couchée ſur le coſté preſte à le receuoir. Ce Valet, cette Femme, ou Fille ſeruante n'aura pas fait deux fois cette experience ſur la bouteille qu'elle vous le donnera ſans heſiter, ſans crainte & ſans aucun peril de vous bleſſer ſi vous auez ſur tout aux premieres fois vne *cannule d'iuoire* à voſtre Syringue qui ſoit *courte*, comme on en treuue aiſément chez les *Potiers d'eſtain* qui vendent leſdites Syringues,& vous meſmes pourrez mettre & conduire ladite cannule en voſtre fondement, & faire tenir par ce moyen ladite perſonne qui vous donnera le Clyſtere en la poſture qui vous ſera la plus commode.



ALMA

ALMANACH PERPETVEL, dont se sert Celuy duquel le Portrait est cy-deuant, pour son *Salut*, & sa *Santé* ; & de ses AMIS, ausquels il le *Dedie particulierement*.

POVR LE SALVT.

Pendant le iour.

EN *s'éueillant*, dire le Pseaume *62.* & le *66.* lequel le suit en l'Office du Dimanche à *Laudes*, & remercier Dieu de ce qu'il nous a gardé pendant la nuit, & nous a donné prolongation de temps en cette vie ; afin de le mieux employer pour son honneur & pour nostre bien & salut.

2. En se *leuant*, se ietter à genoux deuant le lict, ou, s'il se peut, deuant vn Oratoire deuëment orné, & dire le *Pater noster*, qui est l'Oraison que N.S. nous a apprise en l'Euangile, auec celle que l'Eglise commence *Actiones nostras aspirando preueni, &c.* qui est à la fin des Litanies aprés les Pseaumes Penitentiaux. I'ay accoustumé d'y ajoûter les Versets du dernier, qui est le 142. au Pseautier

depuis *Auditam fac mihi mane*, &c. iusqu'à la fin, & ce qu'on lit à la fin de Prime depuis *Regi sæculorum immortali*, n'estimant rien de mieux que ce qui est tiré des paroles de l'Eglise Catholique, & ce qui s'y conforme le plus.

3. En suite songer si on a eu quelque mauuaise pensée ou commis quelque peché auant que se leuer pour en demander pardon, faisant vn *Acte de Contrition*, afin *d'offrir* son ame à Dieu plus pure auant toutes choses.

4. En mesme temps implorer l'intercession de la Sainte Vierge, & du Saint ou de la Sainte dont le nom se lit au Kalendrier, par leurs prieres, & celles de son Patron ; mais notamment de son Ange Gardien, & de Celuy du lieu où on se trouue, auec leur assistance soubs le bon plaisir de Dieu.

5. Pendant *toute la Iournée*, s'occuper totalement, & fuir l'oisiueté sur tout, comme l'occasion des mauuaises pensées : s'il en vient quelqu'vne causée par quelque objet, la chasser en se diuertissant par vn contraire, comme i'en ay donné les inuentions en la Meditation 4. & 5. de ma *Medecine Spirituelle*, à laquelle pour la briefueté de cette feüille il faut que ie renuoye necessairement, & en toutes les paroles & les actions qui suivront, penser vn moment à ce qui peut en reüssir, que si on connoit qu'elles

qu'elles puissent auoir quelque chose qui repugne à la volonté de Dieu, puisse nuire au prochain, ou le scandaliser, il faut croire qu'elles sont mauuaises & s'en deporter à bonne heure.

6. Auant que la moitié du iour soit arriuée, il faut prendre l'occasion, si faire se peut, d'ouyr la Sainte *Messe*, en laquelle d'abord ayant pris de l'eau benite, fait le signe de la Croix, & s'estant representé en esprit l'estat de la presence de Dieu qui nous donne audiance venant à nous en ce Saint Mystere, aprés vne humble Confession de ses fautes, remission & oubly de celles de nos Aduersaires; faire profit de ce qui est leu dans *l'Epistre* pour le suivre, de ce qu'on a oüy dans *l'Euangile* pour le croire & y obeyr, ratifier *l'Offre* de son ame & de tout ce qui est à soy à celuy deuant lequel on est prosterné, luy demander la conduite de son *S. Esprit*, & l'assistance de ses bons Anges, pour soy, pour les siens, pour ses Amis, bienfacteurs, & mesme pour ses ennemis, à ce qu'ils se conuertissent, par I.C. N. S. son fils vnique, lequel il faut adorer au *S. Sacrement de l'Eucharistie* en l'Eleuation, luy demandant de nous conseruer la memoire des Mysteres de la vie qu'il a voulu mener icy bas pour l'imiter, de la mort qu'il a soufferte pour nous sauuer, & de la Gloire où il regne aux siecles des siecles,

pour

pour nous en rendre participans. Aprés cela prier pour les Ames des fideles *Trépassez*, particulierement pour ses parens, alliez, & celles des personnes qui nous ont témoigné leur affection pendant leur vie. Enfin il faut rejoindre toutes ses prieres en celle du *Pater noster*, afin d'obtenir d'estre délivré de tous maux *passez, presens, & aduenir*, en le requerant & aprés auoir reconnu son indignité de receuoir chez soy son diuin Seigneur, accepter neantmoins sa misericordieuse benignité par laquelle il ne laisse pas de se donner à nous en la Communion, (si on communie, sinon penser à se preparer pour y venir auec plus de disposition vne autre fois,) demander sa grace pour cela, & enfin receuoir sa *Benediction* par la bouche du Prestre, puis oyant *l'Euangile* & disant le *Credo* ou Symbole des Apostres, s'il n'auoit pas esté dit en la Messe, se retirer modestement.

7. Les *Repas* ne se doiuent point faire, sans auoir pensé du moins auant le *Benedicite*, que ce qui est pour nostre viande vient de la prouidence de Dieu plustost que de nostre labeur, & qu'il en faut vser plustost pour l'entretien de nostre vie & de nostre santé, que pour le plaisir & delice.

8. Et en la *fin* d'iceux il faut se souuenir en rendant *Graces à Dieu* de le

remer

remercier auſſi de ce que nous en auons ſi bien vſé par ſon inſpiration, & ſi nous auons excedé ou manqué, de luy en demander pardon.

9. Le *Soir* allant ſe repoſer il faut prendre vn quart d'heure de temps pour penſer-ſi en cheminant parmy les hommes on a bien tenu la *voye de Dieu*, en laquelle on ne s'emporte point contre le Createur, ny a la Creature iniuſtement; c'eſt elle qui conduit diligemment au Salut, & ne deſtourne point celuy qui la ſuit à l'abus de ce qui eſt tiré de la Terre, de ſes mines, des autres Elemens, & des Animaux qui y ſont cõme attachez pour viure, & des plantes dont l'vſage eſt reſtraint à la conſeruation de la vie & de la ſanté, pour eſtre legitime. C'eſt le bref moyen de faire vn *Examen de Conſcience*, facilement & ſuiuant la methode que i'ay demonſtrée par la Meditation II. de ma *Medecine Spirituelle* ſus-alleguée.

10. Aprés demander à Dieu *Remiſſion* de ce qu'on aura commis ou obmis pendant le iour, ſa *Protection* pendant la nuict, l'inuoquer par le *Pater*, la Vierge par *l'Aue*, & les Saints par les *Litanies*; & le bon Ange par l'Oraiſon *Angele qui meus es cuſtos*, & auſſi remettre ſon Ame entre les mains de ſon Seigneur par ces mots du Pſautier, *In manus tuas Domine,&c.* C'eſt pour cela que i'ay touſiours

eu

en grande deuotion de dire le soir le Psalme 30. où se trouue ce Verset, y ioignant le 90 qui le suit à Complie auant que me coucher.

11. De mesme en allant seul, ou autrement, & n'estant point distrait par l'employ de quelque affaire ou estude, de dire à part moy & par cœur lors que i'allois çà & là l'heure de l'Office de la Sainte Vierge qui couloit, si c'estoit de matin, *Matines, Laudes, Prime, Tierce*, le soir, *Sexte, None & Vespres*. Ces pensées remplissent l'ame de saintes Idées, & la destournent de plusieurs mauuaises ausquelles l'oisiueté la peut faire decliner, c'est vne forme de Meditation & Oraison Iaculatoire facile.

Pour la Semaine.

12. Chaque *Semaine* il est bon, s'il y a quelque iour de Feste de lire la *Vie du Saint*, s'il y en a quelqu'vne de Commandement, & employer les heures ausquelles par ce moyen on est dispensé du trauail, hors la Messe & Vespres, à considerer non seulement l'image du Saint & le narré de ses actions, mais les principales voyes qu'il a tenu pour paruenir à la Sainteté afin de les imiter.

13. Et prendre *vne heure toute entiere le Matin* pour se retirer & penser aux manquemens qu'on a commis pendant les autres iours, pour en suite aller visiter son Directeur & prendre conseil des

des moyens de s'en retirer, par la lecture des Vies de ceux qui ont pratiqué des vertus contraires à ces vices, ou les exemples de ceux a qui pour ne s'en estre pas retiré il est mes-aduenu ; en mettre les Images dans son Cabinet, en lieu où l'on les puisse voir frequemment & clairement, ou en son Oratoire *lors qu'on s'y agenoüille.*

Pour les Mois de l'Année.

14. Pendant *l'Aduent* il faut outre l'ordinaire dans l'heure la plus commode faire vne reflexion particuliere sur la lecture des *Euangiles* chaque Dimanche.

Pendant le *Caresme* tous les iours en *ieusnant* & accommodant les viandes qu'on nomme *maigres*, en telle sorte à son temperament qu'elles ne nuisent point au corps, en profitant pour l'ame de *l'Obeyssance* qu'on rend aux Preceptes de l'Eglise ; ce qui se peut, joignant aux aduis du *Directeur Spirituel*, ceux du *Medecin Corporel* ; de mesme pour les *Quatre Temps*, & *Vigiles*, & ioindre le plus qu'on pourra à ces iours *l'Oraison & l'Aumosne*, selon la reuelation du secret faite par *Saint Raphaël* l'Archange à Tobie, & conformement aux Preceptes de l'Euangile. Voyez la Philosophie des Anges imprimée à Lyon.

Les jours de *Feste* où il y a *Indulgen-*

ce, se Confesser & Communier, en pratiquant ce qui est ordonné par la *Bulle*, pour la gaigner.

A *Noel*, à *Pasques*, à la *Pentecoste* & *Toussaints*, faire Confession generale.

REGIME PERPETVEL pour la Santé.

Pendant le iour.

1. LE *matin* en se leuant *rendre de l'eau*, estant leué faur *s'aller presenter au siege*, quand mesmes on n'en auroit pas enuie, afin de solliciter nature par cette coustume à décharger les excremens grossiers.

2. En suite se *peigner*, puis se *moucher* & *cracher*, selon l'inclination qu'on a plus à l'vn ou à l'autre, sans s'efforcer pourtant, sinon qu'on prist garde que durant quelques iours l'vne de ces euacuations fust arrestée, ce qu'il faut diligemment obseruer du moins au bout de chaque Semaine.

3. Et en ce cas il faut solliciter la nature par les *aydes* mentionnez en l'article 11. *pour le Mois* cy aprés.

4. Ceux qui ne sont pas attachez par vne profession sedentaire feront bien de faire *exercice* vne heure du moins auant que rentrer au logis.

5. Ceux

5. Ceux qui sont assez bien disposez iusques à 30. ans peuuent *déjeuner*, non pas auec ragousts, fritures, pain sec, grillades, salures, *potages*; mais auec quelque chair bouïllie ou rostie; car par *Maxime* qu'il faut retenir, *La premiere viande qu'on mange* sert de *Medecine*, & fait *l'aliment* dont le corps tire son *principal temperament*. Ceux de *moyen âge* doiuent se contenter de *manger deux fois*; car les corps qui ont cessé de croistre ont accoustumé autrement d'accumuler le superflu qui fait volontiers ces maladies lesquelles sont frequentes, grandes & dangereuses depuis 30. à 40. ans ou enuiron.

6. Ceux qui apprehendent la *grauelle* & la *colique* doiuent commencer le *disner* par quelque chose de *gras*, comme gras de lard, boüillon gras sans pain, beurre & huile aux iours maigres.

7. Les autres commenceront par le *bouilly* auec du pain fort moderement, & hors les personnes melancholiques & debiles, ne boiront aux premiers coups qu'vn cuillier de vin sur *vn verre d'eau* qui soit bonne, claire, legere, & coulante, s'il se peut, augmentant le *vin* à mesure du repas; à la fin le beuuant tout pur, car cela ayde à la digestion en fortifiant l'estomach & excitant l'Esprit Vital à la coction, selon la doctrine Physique & Anatomique, demonstrée à

l'œil au premier livre de mes *Elemens de Medecine*.

8. Le *Soir* il faut manger du *rosty*, & ne se mettre point à Table, qu'il n'y ait du moins 7. *heures* aprés le repas.

9. *Maxime* importante pour ceux qui ont passé 40. ans ; Il faut toufiours *se presenter à faire de l'eau deuant que de se seoir à table*, & aux sedentaires *auant que s'asseoir* pour leur trauail ; cela sert à éuiter la pierre de la vescies, & generalement à tous auant que se mettre au lict, qu'ils gardent, s'il en prend enuie, de pisser sans se leuer. Voyez ma Remarque sur la 310. page du *Cours de Medecine en françois* imprimée l'année 1664.

10. Il ne faut point s'aller *coucher* que *trois heures aprés souper*, pour ceux qui dorment aisément, ceux qui sont endormis extraordinairement doiuent *veiller* plus tard, ceux qui ne dorment que malaisément se doiuent aller reposer *vne heure apres auoir soupé*, & se garder tous de dormir de iour en ces pays, ny de dormir *toufiours sur vn costé*, particulierement sur le *gauche*, car il se faut coucher sur le *droit* le premier.

Pour la Semaine.

11. Il faut *toutes les Semaines* pendant vne heure faire *l'Examen de sa Santé* qui consiste ; I. A prendre garde aux *changemens* qui sont arriuez au corps exte-

rieurement

rieusement depuis la precedente. II. A considerer ce qu'il y a à dire d'*extraordinaire és fonctions des esprits*. Celle du *vital* est de *pousser reglement* dans les arteres, ce que le *pouls* montre à chacun, mais il faut que chacun connoisse le sien naturel (car coustume est vne autre nature,) de *cuire* & *digerer* la viande sans peine, pesanteur, ny douleur en l'estomach, ou au ventre sans ventositez par haut ou par bas, d'*accroistre* le corps moderement; Celles de l'*Animal* sont, *sentir* aisément en voyant, oyant, *discernant* les odeurs, les saueurs, & tout ce qui se peut toucher, pensant & *discourant* en soy sans trouble, sans inquietude, sans resuerie, & n'estant pas mesme troublé de songes; *mouuoir* aisément tous ses membres sans foiblesse, deprauation, ny douleur, ny lassitude extraordinaire, laquelle est vn auant-coureur bien souuent des maladies selon Hippocrate, i'en donne la raison en ma *Clef de ses Aphorismes* cy-deuant. III. A faire vne serieuse reflexion sur *ce qui a accoûtumé de sortir du corps*, s'il sort moins ou plus que de coustume, à sçauoir par les *pores* du cuir, les *oreilles*, le *nez*, la *bouche*, le *fondement* & ses parties, la *vescie*, la *verge*, &c. (si quelque Dame ou Damoiselle veut se seruir de ces aduis) par la *matrice* pour elle; car cela continuant quelques semaines, il en peut arriuer du desordre,

comme ie l'ay monſtré plus au long par le 14. Diſcours de ma *Theorie de Medecine en François*, que la perſonne curieuſe peut lire, & pluſtoſt, s'il y treuue en meſme temps beaucoup à dire, pour ce qui eſt des Articles precedens.

Pour le Mois.

12. Si on trouue que pendant 3. *ſemaines continuées* les *ſuppreſſions d'euacuations* n.3. du 11. Article continuants, ſauf de ce qui ſe vuide reglement ou periodiquement, ou de mois en mois, ou de ſaiſon en ſaiſon, ce qui eſt different ſelon les perſonnes, ou *qu'vne euacuation* ſupprimée ou diminuée, n'ait pas *ſupplée à l'autre*, comme le vomiſſement au ventre conſtipé, ou bien vne profuſion & abondance extraordinaire d'vrine; & au contraire ſi les ſueurs, ou le rheume, comme en Hyuer, ſi les exercices qui accroiſſent la tranſpiration, ſi les Ieuſnes qui conſument les humeurs, & le ſang, n'ont emporté le ſurplus, ou des ſaignées du nez ou par les Hemorrhoïdes, ou par les menſtrues aux femmes; Alors il faut *exciter* l'euacuation qu'on aura obſerué qui s'eſt amoindrie ou ſupprimée; ce qui ſe fait heureuſement par les *remedes* ſuiuans faciles de peu de dépenſe, & deſquels i'ay fait pratiquer l'vſage heureuſement depuis plus de 30. *ans*, pour ma ſanté & celle d'autruy ſans aucun dāger, ce ſōt ceux de qui les *vertus* ſont enſeignées

gnées au Cabinet de ma *Medecine Françoise*, dont on a fait desia deux impressions chaqu'vne de plus de cinq cens exemplaires, & que ie fais preparer & composer fidelement pour ceux qui ne veulent pas se donner la peine de le faire ou ne le sçauent pas bien faire. Entre lesquels la *Poudre Catholique* fait sortir sans peine, douleur, ny violence, ce qui se doit vuider par le fondement, phlegme, eaux, bile, melancholie, en purifiant le sang, ostant les obstructions: Et s'il faut agir plus fort, la poudre *Ecchymagogue*; si l'estomach est remply outre cela la *Vomitiue* le fait si innocemment qu'on ne sent pas de son effet les fascheux accidens qui suiuent souuent les fleurs d'Antimoine, & autres Emetiques c. d'Algaroth, dont il arriue des malheurs bien grands s'il ne sont maniez par vne sage conduite & par personnes bien intelligentes en Medecine. La *Tragée Diuretique* fait sortir par la voye des vrines ce qui est retardé si on s'en sert à bonne heure, soit phlegme, soit tartre, soit sable, soit commencement de pierre, grauelle, ou calcul. *L'Errhin mirifique* fait sortir par le nez tiré en forme de tabac, ou par la bouche, estant *maché* dans vn noüet & par le bouquet de sauge, ce qui est retenu dans le cerueau, & manque à en sortir à l'ordinaire; les *sueurs* le vuident selon le temperament,

és

és personnes échauffées par la seule *Decoction de saint Ambroise*, tres-aisée à faire auec vn peu de confection Cordiale ; és plus froides par trois gouttes de *l'Elixir de vie*, dans vn boüillon de Germandrée, auec ce qu'on appelle le *Moine* dans son lict, & cela preserue des *gouttes*, & de *l'Hydropisie*, si on en vse quelquefois auec raison, aux Hemorroïdes accoustumées & arrestées auec incommodité, & aux mois des femmes supprimez les *seignées des pieds*, sont fort souuent suffisantes sans autre secours ; sinon il n'y qu'à recourir à la *Poudre Hysterique* ; & pour *chasser les vers*, à leur *Antidote* qui se trouue aussi dans ce liure-là, dont ceux qui voudront auoir plus ample connoissance pourront me parler, ou m'écrire, s'ils sont éloignez, par quelque Amy ou correspondant, par qui ie pourray leur répondre, si en lisant le liure ils ne sont suffisamment éclairez, ou souhaittent quelque autre chose pour leur satisfaction. Au reste pour *Maxime Generale*; N'irritez point la Nature quand elle va son cours par Medicament, non plus que le Cheual qui va bien, par esperon.

Pendant l'Année.

13. Outre ce qui a esté dit pendant les iours, la *semaine*, & le *mois*, il n'y

a rien de mieux que de faire vn *Examen General* au commencement de chacune Saison, & en faire *rapport* à vn Medecin *ſçauant*, homme de *bien*, & *amy* particulier, ſi nonobſtant qu'on ait pratiqué ce que deſſus il arriue ou continuë de ſentir quelque choſe d'extraordinaire.

14. Sinon ſuffira *au Printemps* aprés Paſques, de ſe purger auec ladite *Poudre Catholique*,& prendre des boüillons d'herbe, aprés s'eſtre fait *ſeigner*.

15. En ſuite ioindre à vne ſeconde priſe de ladite poudre, vne de *l' Antidote contre les vers*; à la fin de *May* ſe faire *ſuer* ſi on en a beſoin.

16. Aux perſonnes ieunes échauffées & iuſques à 30. ans, de boire enſuite deux verres de bonne *eau*, pendant 15. iours & du beurre frais à jeun iuſques à la *my-Iuin*.

17. Augmenter d'vn verre d'eau pendant le reſte, & Iuillet, & iuſques à *my-Aouſt*, mais que ce ſoit de bonne ſource, & ſe garder des croupiſſantes, marreſcageuſes & argilleuſes, qui obſtruent au lieu de paſſer, à cauſe de leur ſel ſtyptique; c'eſt pourquoy en Breſſe & ſemblables Pays cecy ne peut pas eſtre obſerué ſi on ne fait venir l'eau d'ailleurs, ou ſi on n'a des bonnes Ciſternes.

18. Au commencement de *Septembre* ſe purger auec la *Poudre Catholique*

dans vne verrée de *vin blanc*, où aura trempé pendant la nuit, la moitié d'vne prise de la *poudre vomitiue*, la laissant au fond, sans la prendre auec ledit vin.

19. Trois iours aprés se faire *suer* selon son temperament, comme il a esté enseigné cy-dessus, sinon qu'on eut beaucoup sué pendant l'Esté, ou que la personne fust trop maigre, auquel cas aussi le vomitif n'est pas tousiours vtile.

20. A la fin de *Nouembre* se repurger auec ladite poudre Catholique seule, & si on est trop plain de sang & n'y a rien qui repugne, se faire *seigner du pied* en ce cas, non autrement.

21. Pendant *Decembre* & *Ianuier* prendre dans du boüillon trois gouttes de l'*Elixir de vie*, trois fois la semaine, & *sentir* la bouteille le matin à ieun, ou vne boitte de l'*Antidote chasse-venin.*

22. Et en ces iours-là se faire *moucher* & *cracher* par l'*Errhin* susordonné.

23. En *Caresme* au commencement se repurger & vser de la *Tragée Diuretique*, auec du boüillon de raues fait auec le beurre, vser tous les iours auant le disner d'*huile d'oliue* en tostie, & aprés le repas d'anis vert confit, faire la collation auec des *racines* de giroles frites

frites en huile de noix, amandes, auellanes, noisettes, pruneaux, raisins de Damas.

Ieusner ainsi *rigoureusement* pendant *tout le Caresme*, *Vigiles*, & *Quatre Temps*, pour la *Santé*, aussi-bien que pour le *Salut*.



SOMMAIRE DES *Sentimens de* M. L. MEYSSONNIER, *extrait de ses* Oeuvres *sur les* Cometes *de* 1664. *&* 1665. *dont les* Effets *dureront* 19. *ans, & le moyen de* remedier *aux* Maladies *qui en peuuent prouenir.*

I.

LEs *Influences* des Astres ne sont que des *Effluences* de certaines substances *agissantes* les vnes auec les autres : Et par le moyen de leur *action* se font les *alterations* & changemens qu'on apperçoit dans *l'Vniuers visible.* Voyez le *Cours de Medecine* part. 2. c. des *Maladies Astrales.*

II.

Les *Effluences du Soleil* sont de *Feu*, celles de la *Lune* tiennent de l'*eau* & du *sel.* Celles de *Mercure*, de la substance qui *fait la Glace & la Neige* ennemie du feu & subsistante dans l'air ditte *Mercure Elementaire, ou des Philosophes.*

Celles

Celles de *Venus* du *soulphre Chymique*, ou de l'*huileux*, amy & nourrissier du feu, subsistant dans l'Element de la *Terre*. Celles de *Saturne*, du *Mercure des Philosophes*, & de la *terre*. Celles de *Iupiter* du mesme *Mercure*, & de *l'huileux* plus espuré. Celles de *Mars* du *sel* & du *soulphre*. Voyez *Pentag. vniuers. Rad.* 4. *pag.* 4. *c. des Maladies Astrales*, allegués & la Table en mon *Idea Medicina contra nugas vulgares*.

III.

Ces Effluences se connoissent par l'experience du *Miroir ardent*, ou par leurs *effets* és changemens de l'air, des autres Elemens, & des mixtes qui en sont composez, & particulierement en l'*œconomie de l'homme*, expliquée clairement en la *Theorie de Medecine en François*, & *in Breuiario Medico, & libris duobus Elementorum Medicina*.

IV.

Les Effluences de la *Terre*, qui veuë du Soleil sembleroit vn Astre, sont les vapeurs aqueuses, salées, huileuses, mercuriales, desquelles & par lesquelles à l'aide du *feu*, qui est le *grand esmouuant d'Hippocrate*, sont produits les Meteores, ce qui se demonstre par les opera-

tions Chymiques. Voyez la *Pharmacopée accomplie* & le *Pentagone*.

V.

Les *actions* de toutes les Effluences Astrales ne causent nulle *admiration* quand on les considere agissantes *naturellement naturelles* ; mais elles estonnent quand elles agissent contre ce qu'on leur voit produire ordinairement; quoy que par des causes naturelles,c'est à dire *naturellement contre nature* ; ce qui se treuue amplement expliqué en la *Clef des Aphorismes d'Hippocrate*.

V I.

Les *Macules du Soleil*, qui sont naturellement *causées des effluences que Venus* luy enuoye, sont *naturellement naturelles*, leur *absence* ou diminution extraordinaire est *naturellement contre nature*, pource qu'elles se *diuertissent* és lieux où elles ne s'enflamment pas ordinairement, & y sont *violemment poussees* par l'impetuosité de *plusieurs autres effluences*, lesquelles y arriuent auec trop d'affluence dans les *grandes conionctions*, ou les *autres multipliees*. Voyez les *Figures du Ciel* pour la fin de l'Automne 1663. & les positions des Planetes quant les autres Cometes qui ont precedé,

cedé en tous les siecles qu'on peut supputer par les Tables Astronomiques ou treuuer dans les Ephemerides; & les Obseruations des Macules du Soleil faites par les Reuerends Peres Blanchan, Scheiner, Riccioli de la Compagnie de IESVS, du Reuerend Pere Rheita Capucin, le Docteur Argoli; alleguez dans *nostre Conference des Siecles par la Chronologie Historique auec l'Astronomique*, encor M. S.

VII.

Comme la *Bile extrauasée* par quelque cause procatartique fait les *Fievres* tant que son embrasement dure, selon nos demonstrations *in Doctrina noua & Arcan. Febr.* & *in Breuiar. Medic.* Ainsi les *effluences Veneriennes extrauasées*, font voir les *Cometes* qui durent autant que leur nature peut subsister iusques à ce qu'elle soient consummées, & suiuent la couleur des effluences qui sont meslées à elles en l'impulsion violente sus alleguée.

VIII.

Comme il y a vne tres-particuliere analogie des principes du monde *Astral*, *Elementaire*, & *Animal*, en leur *Harmonie* naturelle. Ainsi les *Symptomes* de

l'vn font aiſément connoiſtre ceux qui naiſſent des diſpoſitions contre nature des effluences des autres, ſelon les *matieres*, les *lieux*, les *temps*, & la *maniere* qu'elles ſe produiſent. Voyez *Pentag. Doctr.Nou.Febr.Elem. Medic.* & le *Traité des Maladies extraordinaires,Idea Medecina vera contra nugas vulgares. La Clef des Aphoriſmes d'Hippocrate.*

I X.

De là il eſt aiſé à tout homme raiſonnable & intelligent de conjecturer & conclurre ce qui doit arriuer naturellement de ces Cometes en l'*air*, ſur la *terre*, ſur les *plantes*, ſur les *animaux*, particulierement ſur les *hommes*, comme nous l'auons declaré plus au long, & particulierement dans le *long Diſcours* dont cecy eſt extrait pour la ſatisfaction de ceux qui ne pourront pas auoir communication ſi toſt de ce Labeur plus plus eſtendu, où le lieu eſt demonſtré entre le cercle du cours de Venus au tour du Soleil, & celuy de la Lune au tour de la Terre.

X.

Pour preuenir ce qui pourroit eſtre nuiſible, au ſujet des Maladies, on pourra ſe ſeruir des *Preceptes de l'Almanach*

de

de Salut & de Santé, cy-ioint, en general, & pour le particulier, consulter vn Directeur Spirituel Theologien ; & quelque Medecin Astrologue, tel qu'Hippocrate le veut au Livre *de aere, locis & aquis* ; car les autres n'y reüssiront pas. Voyez le *passage* pour n'en pas douter, & pour y reüssir estant plus esclairé, pratiquer ce qui est écrit en nôtre PHILOSOPHIE DES ANGES, qui est le Secret des Secrets pour estre heureux & sçauant.

Obseruation Chronologique.

EN l'An de Grace 876. parut vn *Comete* peu auant la promotion de Charles le Chauue Roy de France à l'Empire des Romains. *Notez* que cette Année est entre l'An 869. auquel se fit la *grande coniontion de Saturne & de Iupiter* proche le 11. du *Sagitaire*, comme celle de 1663. & celle de 889. 20. ans aprés ; lors que suiuit la *grande coniontion* des mesmes Planetes proche le 14. *du Lyon*, comme elle arriuera selon le calcul Astronomique l'An 1683.

Pour Conclusion.

Il est important que ie n'oublie pas mes *Ennemis*, & mes *Enuieux*, c'est à dire ceux qui sont aduersaires du bien

 que

que ie procure en general ; ou chagrins pour celuy qu'ils pensent m'arriuer *en particulier* par la reputation que m'acquierent ces aduis *salutaires* & *salubres*, mis au iour ; *Pour leur dire*, Qu'en pensant aux motifs qui les excitent ils s'amendent, & s'appliquent plûtost à me surmonter, en faisant mieux que moy. *Priant* ceux qui les écoutent, s'ils veulent estre equitables, de m'ouyr aussi auant que *iuger* d'eux & de *moy*. Ie leur feray connoistre que ces Médisans sont semblables à ces Iuifs malicieux ausquels Nostre Seigneur disoit, Ioan. 8. *Vos ex patre diabolo estis*. Et pour *moy* ie diray à ceux qui voudront perseuerer en malice & en ignorance auec S. Paul aux Corinthiens Epist. 1 c. 4 *Mihi autem pro minimo est vt à vobis iudicer aut ab humano die. &c.* Mais à mon Chrêtien, Sage, & Sçauant Lecteur.

Salue & Vale Tibi ΑΥΤΑΡΚΗΣ, Via Bonitatis per Iustitiam Salutifera sola est ; Caue deuius, Ne CREATORI minus, Creaturis magis ; Homo Machina. Sapientiæ totius Summa Hæc est ; Ideo MEDICINAM VNIVERSAM amaui, quia docet & complectitur omnia, Ego viuens LAZARVS MEYSSONNERIVS Doct. Philosophus Medicus.

F I N.

Auec Priuilege du Roy, dont l'extraict est à la fin de la Clef des Aphorismes, apres la Table Aphabetique Acheues d'imprimer pour la premiere foy, le vingt-quatriéme Mars 1668.

A LYON,

De l'Imprimerie de MARCELIN GAVTHERIN, ruë Confort, vis à vis la Gerbe d'or.

M. DC. LXVIII.

